Antoine Destemberg, *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5243>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5243

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 503

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Antoine Destemberg, *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social* », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5243> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5243>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Antoine Destemberg, *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

ANTOINE DESTEMBERG, *L'honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social*, Paris, PUF, 2015, «Le nœud gordien», 390 pp.

- 1 Cet ouvrage est issu d'une thèse soutenue en 2010 (prix *Le Monde* de la recherche universitaire en 2011), son ambition: «faire une histoire de la construction sociale de la domination culturelle» (p. 9). En partant de la constatation que «les médiévaux, plutôt que de parler d'identité, parlent volontiers d'honneur» (p. 6), l'étude conçoit ce dernier comme «un outil heuristique», qui permet d'«accéder à un réseau sémantique et sémiotique cohérent, capable de restituer une part de la rationalité sociale qui se joue dans la construction de l'État moderne aux derniers siècles du Moyen Âge» (*ibidem*). Dans le but d'observer «d'une part, la formation d'une catégorie sociale nouvelle (...), d'autre part, la formation d'une identité professionnelle nouvelle, de son imaginaire, ainsi que des stratégies mobilisées pour s'affirmer en tant que catégorie autonome dans le paysage social et politique de la fin du Moyen Âge» (*ibid.*), elle s'appuie sur «l'exploitation conjointe de la documentation universitaire normative et administrative, de la littérature scolastique, didactique ou morale, la littérature narrative, historique et politique, des sources judiciaires ou encore iconographiques, voire archéologiques» (p. 8), pour saisir «la phénoménologie de l'honneur, combinant une multitude de manifestations relevant du jeu des hiérarchies sociales, des modes de justification et de domination, de l'élaboration d'une éthique individuelle et collective, de la gestion des conflits et des phénomènes de concurrence, ou encore du rapport au pouvoir» (*ibid.*).

- 2 L'ouvrage est organisé en trois parties, consacrées respectivement à la préséance à laquelle aspirent l'institution et ses membres, au discours qui la justifie et au débat qu'elle suscite (I. «*Honor*» et «*fama*»: les universitaires dans le système de communication médiéval), à la fabrication de la conscience de soi des universitaires (II. De la «*bona fama*» à l'«*honor magistralis*»: production et expressions d'un honneur communautaire), à la logique de domination de l'institution dans l'espace social et, au sein même de l'université, dans les stratégies individuelles de ses membres (III. *L'honneur en conflits: la domination de soi et des autres*). La première examine successivement la relation des universitaires aux pouvoirs (papauté, royauté, empire), en particulier sous le règne de Charles V, leur place dans la ville lors des entrées et des funérailles royales, leur image dans la prédication (notamment dans les *exempla*), enfin le statut magistral tel qu'il est posé dans les disputes et tel qu'il est perçu dans les sommes pénitentielles et dans la littérature politique. La deuxième traite des rites d'intégration, du système rituel des passages des grades, de la rhétorique ritualisée (harangues et serments), des processions universitaires, du culte des morts. La troisième, en se penchant en particulier sur les situations de conflit, prend en examen les censures ecclésiastiques, les grèves, les pénitences, la posture magistrale (dans l'iconographie, les sceaux, les signatures), le célibat intellectuel. La conclusion retrace les moments marquants de l'évolution de l'identité universitaire. *Sources et bibliographie* aux pp. 329-368 et *Index* aux pp. 371-381.